

L'ANIMAL, POUR FAIRE OUBLIER LA MALADIE D'ALZHEIMER

Publié le 11/09/2019 à 04:55 | Mis à jour le 11/09/2019 à 04:55



Le lien avec l'animal se fait naturellement. © Photo NR

Des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ont bénéficié pendant un an de séances de zoothérapie. Un lien avec l'animal très bénéfique.

Les soignants n'en croient pas leurs yeux. Sans la moindre hésitation, ce résident, que la maladie d'Alzheimer rend relativement agressif ces temps-ci, accepte immédiatement de prendre un cochon d'Inde sur ses genoux. Et même de le nourrir !

« Ce qu'on voit aussi c'est le sourire » Depuis un an, la dizaine de résidents de l'unité Alzheimer de l'Ehpad de l'hôpital a bénéficié de séances de zoothérapie, au rythme de deux sessions d'une heure par mois au sein de l'établissement. Pour la dernière, jeudi après-midi, ils ont retrouvé chiens et autres animaux plus petits au parc de Beauvais. « Ils ont bien aimé et n'en ont tiré que du bénéfice. La zoothérapie aide sur le plan de l'attention, de la mémoire... Et cela les canalise », commente la cadre de santé Delphine Jolivet.

A quelques mètres d'elle, une patiente vient instantanément de reconnaître le chien qui lui fait la fête et de lui donner son nom : « Franny ». A une exception près, vite conquise ensuite par l'activité, tous les participants ont adhéré à l'animation.

L'idée a germé lors d'une visite au zoo de Beauval. Face aux réactions émerveillées des résidents devant les animaux, la zoothérapie s'est imposée. Ne serait-ce que pour les aider à s'évader et à sortir de leur chambre. Il y a l'apprentissage du nom de l'animal, le rappel de ce qu'il mange, le fait de se promener avec lui... « J'ai vu l'évolution, au fil de l'année. Ainsi, la dernière fois, une dame qui avait tendance à déambuler en permanence est restée assise, près de l'animal », raconte Roselyne Moron, l'intervenante de l'association de médiation animale Iaca, qui anime les séances de zoothérapie.

Au vu de leurs bienfaits Delphine Jolivet espère vivement qu'elles seront reconduites, leur financement étant assuré par le Lions club et le Rotary. « Nous, ce qu'on voit aussi, c'est le sourire », conclut-elle. « Et la tendresse ! »